

Petite palangre à congres



Sur le mouillage que je fréquentais dans les années soixante et soixante-dix, les plaisanciers côtoyaient quelques professionnels ou retraités de la mer. L'entente était cordiale, ce qui m'a valu de sortir avec des petits côtiers qui vivaient de la civelle ou du chalut, puis à la belle saison pratiquaient la ligne de traîne et le mouillage ou posaient quelques petites palangres et casiers. En même temps, nous acquérions un peu d'expérience, tant en navigation qu'en pêche. Les temps ont changé, la raréfaction des espèces et les règlements en toutes sortes ont favorisé le chacun chez soi.

Parmi les pêches pratiquées par ces professionnels, il en est une que j'avais retenue et simplifiée pour la plaisance : le congre à la palangre. Elle permettait d'agrémenter la journée d'un ou deux congres ou d'avoir un peu de poisson frais l'hiver quand les autres espèces se font rares.

La pose de palangres n'est pas si simple sans une solide expérience et l'équipement permettant de les manier. On peut facilement se blesser ou créer des perruques insurmontables si on n'est pas parfaitement organisé. Cette pêche semble d'ailleurs assez peu pratiquée par les plaisanciers. Plutôt que de mouiller des palangres très longues, un de ces pêcheurs utilisait de nombreux petits engins d'une dizaine d'hameçons chacun et travaillait un peu comme les petits caseyeurs. Je m'en étais inspiré en fabriquant seulement deux petites lignes de 5 hameçons. C'est déjà bien suffisant quand vous avez plusieurs gros bestiaux qui refusent d'embarquer !!! Il m'est arrivé, une fois, de faire le plein des 5 hameçons dont un congre de 14 kilos ... Dès que j'en avais « accroché » un ou deux, mes lignes étaient rangées jusqu'à la prochaine sortie.

Les difficultés surviennent principalement si le bateau ne va pas à la bonne vitesse ou dérive avec le vent ou le courant dès que le premier lest est mouillé. Eh bien, supprimons ce lest et laissons libre une des extrémités !!! ça fonctionne parfaitement avec des lignes courtes. Nous avons pratiqué plusieurs années sans jamais le moindre problème. Voilà comment.

Tout d'abord le montage

Le corps de la palangre est constitué de cordelette de préférence non flottante de 5 ou 6 mm de diamètre. On peut mettre plus fin mais il faut pouvoir le tenir efficacement en main lors de la remontée. Tous les 4 mètres environ y compris à l'extrémité libre on monte une dérivation de 50 centimètres de gros nylon monofilament ou de tresse de 1,5 à 2 mm de diamètre ... puis bien sûr le traditionnel hameçon à congre avec émerillon. Cinq hameçons suffisent pour la plaisance. On frappe l'autre extrémité sur l'orin un peu au

dessus du lest. Un gros galet monté sur bout cassant fait très bien l'affaire. Le lest, l'orin et le flotteur doivent répondre aux conditions de fond et de courant de la zone pratiquée.

Le flotteur et son marquage doivent être conformes à la réglementation. Un second flotteur plus petit permet de mieux apprécier l'orientation de l'orin avant le gaffage. Bien penser aux quilles et hélices de ceux qui naviguent et utiliser des flotteurs très voyants dans le clapot.

La boîte

Tous les poissons conviennent à condition d'être frais ou mieux encore utiliser des céphalopodes. Malgré son aspect grossier le congre aime la fraîcheur. Le mieux est de pêcher sa boîte le jour même sinon conserver au congélateur les chinchards, tacauds ou maquereaux des sorties précédentes et les têtes des autres poissons. Couper des morceaux suffisants pour bien garnir le bas de l'hameçon, par exemple un tiers de maquereau moyen ou un demi tacaud par hameçon ...

La pose

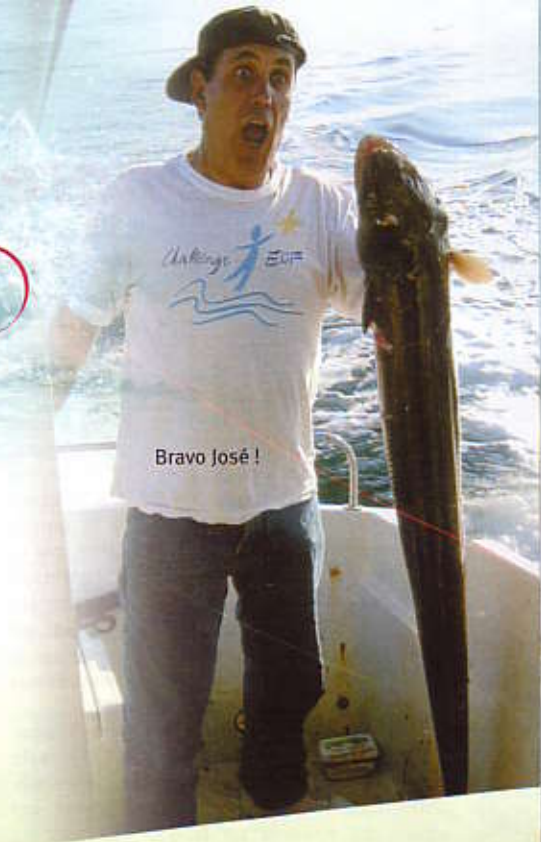
La pose est simplifiée du fait qu'on n'utilise qu'un seul lest. Explorer le fond au sondeur et mouiller la ligne dans les coulées ou à la limite des roches et du sable. Une fois la bonne zone déterminée, s'en écarter de façon à y revenir face au courant. A l'étable et si le vent est faible on fait ce qu'on veut, ce qui permet d'optimiser l'orientation de la ligne. Pendant l'approche filer entièrement le corps de la palangre préalablement boîtée comme une ligne de traîne en gardant à bord le lest, l'orin bien lové et le flotteur prêts à être envoyés. En même temps surveiller le sondeur puis dès la zone atteinte larguer tout. Si on a une seconde palangre (pas plus de deux en plaisance !) renouveler l'opération.

L'attente et la récupération

Si des congres habitent le coin inutile d'attendre trop longtemps. Une demi-heure est la bonne moyenne. Au-delà les crabes auront nettoyé les hameçons ... Pendant ce temps on peut faire une séance de traîne ou casser une petite croûte.

Pour remonter les palangres, se placer face au courant, gaffer l'orin sous le flotteur, puis remonter le tout ... peu de risques de croche ... Si malgré tout le lest est engagé, tourner l'orin sur un taquet et tirer avec le bateau jusqu'à ce que le bout cassant joue son rôle ... on n'aura perdu qu'un galet ...

Le fond du bateau doit être bien dégagé car un gros congre qui se débat brasse beaucoup d'air et tout ce qui est à sa portée ... prévoir une matraque pour les étourdir. Si, par chance, il y en



Bravo José !

a plusieurs, les embarquer et les décrocher un par un. Si un hameçon est engagé trop profondément, coupet l'avençon et attendre l'étripage pour le récupérer (on peut aussi monter les avançons sur mousqueton). Rendre leur liberté aux « fouets » de moins de 4 kilos dont on ne tirera pas grand chose.

Si hélas la ligne est vide, recommencer l'opération un peu plus loin ou un autre jour ...

La cuisine

Je suis un piètre cuisinier mais sais fort bien apprécier les bonnes préparations. Bien que sa chair soit excellente le congre n'a pas toujours bonne réputation culinaire et les poissonniers l'évitent sur leurs étals à cause de son odeur un peu envahissante. Bien enlever le mucus et découper des rôtis ou des darnes dans la partie située entre la tête et l'anus... à préparer comme le porc piqué à l'ail au four ou poêlé ... Avec des frites c'est excellent mais avec des algues genre haricots de mer, comme pour tout poisson, c'est le comble du raffinement ... Le reste servira à faire une bonne soupe.

Voilà une expérience assez rustique car il existe d'autres façons plus sportives de pêcher le congre. Je déconseille cette méthode à bord d'un voilier où le cockpit est plus restreint et surtout à cause des risques de se prendre l'orin dans l'hélice en cas de loupé. De ce fait je ne la pratique plus, mais aucun problème sur un pêche promenade à quille longue sans filières ni balcon arrière trop hauts.

Bon courage et bonne chance à ceux qui veulent l'essayer.

Jean-Charles Pauvert

